L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 72 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI MATIN, 16 JUILLET.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

(CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II.)

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

DEUXIÈME PARTIE.

A TEL ROI, TEL SECRÉTAIRE.

— 1578. —

XXVI.

LES MYSTÈRES DE L'INQUISITION.

(Suite.)

— Et de deux! Il faut qu'un homme qui dépense autant de ducats, qui reçoit la visite de tant de personnages, soit au moins un criminel d'Etat..... Que Votre Grâce veuille bien me suivre, dit-il ensuite; ne vient-elle pas voir le prisonnier Nicodemus?

— Oui.

— No 15, cachot des hérétiques relaps!

— Ah, monsieur, répondit machinalement Elvire, toute tremblante.

— Ainsi s'exprime l'ordre.

— Que vous me rendez.

— La personne n'est pas désignée dans cet ordre et on l'autorise à ne pas se découvrir se dit à part le geôlier. Donc je ne puis voir la figure de cette dame.

— Trouvez-vous quelque difficulté à ma demande?

— Absolument aucune, seneor, dit le geôlier en rendant l'ordre à Elvire. Je suis à la disposition de Votre Grâce.

— Eh bien!..... allons!

Le geôlier entra par la grille, suivi de la jeune femme, la fit passer successivement par dix portes, qu'il ouvrit et referma, puis en traversant de cours et de passages souterrains, il lui fit descendre des escaliers et arrêta enfin dans une humide galerie, devant une porte de fer sur laquelle on voyait un énorme No 15.

— Vous êtes couché, lever-vous, seneor Nicodemus, dit le geôlier.

— Apportez-vous mon souper, mon ami? répondit la voix du Maure.

— Non..... je vous amène quelqu'un que vous verrez avec plaisir..... Entrez, seneora, ajouta-t-il en ouvrant la porte.

A la vue d'Elvire, qui entrait, l'orfèvre sauta à bas du lit où il était assis.

Elvire demeurait immobile.

— Vous apportera-t-je votre souper, seneor Nicodemus? dit le geôlier.

— Oui..... oui..... servez-le..... Je lui apporte une bonne nouvelle qui lui donnera de l'appétit.

— La liberté! exclama Nicodemus, qui reconnut la voix d'Elvire.

— Oui, mon ami; demain matin, vous serez hors d'ici.

— Vous l'entendez, maître Tribaldos, demain matin je ne serai plus sous votre garde. Ajoutez donc à notre souper quelques bouteilles de Tintilla ou d'autre vin moins qualité.

— Mais souper!.. murmura le geôlier.

— Eh..... bien..... parfaitement..... seneor Nicodemus, ajouta-t-il tout haut. Je ne comprends pas et je reviens.

Maître Tribaldos ferma la porte du cachot en grognant et en murmurant:

— Elle a appelé mon ami..... et cette femme doit être bien belle..... oh! je la tuerais!

Elvire se pencha sur lui et lui serra fortement la poitrine; ce n'était plus alors cette divinité qui d'un regard fascinait et inspirait la crainte, c'était une femme amoureuse livide, à l'œil étincelant, à la bouche contractée, qui épuisait la mort sur la vie de sa victime, et qui s'irritait de ne pas la voir arriver assez vite au gré de ses désirs.

Abul-Ziad paraissait complètement livré.

Tout à coup son visage se contracta dans une horrible convulsion, et d'une voix faible:

— J'ai soif, dit-il.

— Enfin! s'exclama Elvire, dont les traits se décontractèrent, et on en relevant de dessus la poitrine du Maure.

Abud-Ziad semblait tombé dans une profonde léthargie; alors elle se couvrit les épaules et le cou du manteau qui avait son masque et se dirigea vers la porte.

Un coup sec résonna à la porte, Tribaldos ne répondit pas; à un second coup, il arrêta faisant grand bruit avec ses clefs et il ouvrit la porte.

—Guidez-moi, lui dit impérieusement Elvire.

—Et que dirai-je à cet homme quand je le réveillerai? dit le geôlier avec une intonation marquée.

Les yeux d'Elvire brillèrent comme du feu sous son masque.

—Misérable! s'exclama-t-elle comme une panthère qui rugit, d'ordre du roi, cet homme est mort cette nuit, de sa mort naturelle. Comprenez-vous?

Maître Tribaldos, saisi par la main délicate d'Elvire, tomba agenouillé à terre.

—Fermez la porte, comme si ce cachot ne renfermait plus un mort, et le roi vous avez demain matin à l'heure du déjeûner.

Le geôlier ferma les trois serrures et les trois cadenas; enquête de quoi il conduisit Elvire jusqu'au corps de garde, lui ouvrit la porte, et elle sortit. Puis elle se dirigea à l'endroit où elle avait laissé sa litière. Antonio Enriquez l'y attendait, et l'aida à monter, dit deux mots au conducteur et la litière se remit en marche.

—Est-ce fini?

—Oui.

—Il est mort?

—Bien mort.

Il ne s'en dit pas plus. La litière continua sa route. A quelque distance, patauquant dans la boue, et essayant une terrible bourrasque, marchait un homme enveloppé dans un manteau.

(*A continuer.*)

LE NŒUD GORDIEN TRANCHÉ.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, à longtemps désirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes conquêtes du siècle.

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 15 juillet 1870.

Le marché monétaire n'a pas changé. Dans les rues, les billets de premier ordre, accompagnées d'excellentes garanties collatérales, sont cotés à 10 à 12 pour cent par an; les billets de premier ordre, sans garanties collatérales, à 11 à 12; les billets du second ordre, à 1 1/4 à 1 1/2 par mois; le papier hypothécaire, à 9 à 10 par an le No 1 et 11 à 12 le No 2.

Les nouvelles de guerre en Europe ont rendu plus difficile l'obtention de fonds au dehors; les capitalistes attendent les événements.

L'or a ouvert à 113 5/8 à 113 3/4 contre 114 1/4 à New York et fermé, après des variations assez faibles, à 114 7/8 à 115 1/8 contre 115 1/4. Les transactions annoncées atteignent près de $250,000, dont $5000 à 113 5/8, $2500 et $5000 à 113 7/8, $15,000 à 114, $5000 et $25,000 à 114 1/8, $10,000 à 114 1/4, $15,000 à 114 1/4 à 114 3/8, $2000, $5000 $10,000 et $30,000 à 114 1/2, $40,000 à 114 3/8 à 114 1/2, $5000, $8,000 et $20,000 à 114 3/4, $20,000 les deux sommes égales à 115 et $15,000 à 115 1/8.—On a vendu, aujourd'hui, New York 114 1/4 à 114 3/4 et clôture à $40,000 à 114 3/4.—Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Les violentes variations de l'or, résultat des nouvelles de guerre, ont presque paralysé le change étranger. Il y a eu de petites ventes de coton et très peu d'offres. Les opérations de sterling comprennent 3000 ventes, dont 1300 de banque à 110 3/4 en or, et 240 de banquiers, à vue, à 111 1/4. —On ne nous a pas annoncé de ventes de change sur l'Europe. Le sterling peut être coté maintenant à 108 1/4 à 108 3/4 le bon connaissement à connaissement No 1 et 109 1/4 à 109 3/4 le bon à vue. Le change se dirige sur France, nominal, à 5.22 1/2 à —— le premier, et 4.48 3/4 le second. Ces chiffres indiquent une hausse de 1 1/2 à 2 pour cent dans le traite sterling.

Il n'y a pas eu de changement important dans le change américain. Les banquiers ont tiré sur New York, à vue, pour les transactions suivantes: $5,000, $10,000, $15,000 et $25,000, en change de commerce, à vue, sur New York, à 1/4 de prime, $32,000 de banques et de change de commerce à 1/4 le premier et 5/16 le second, $10,000 de banque à 5/16 et $9,000 à vue sur Boston à 1/8.

Nous n'avons pas entendu mentionner de ventes de bonds.

200 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux seront vendues à 77 1/2 cts, 100 à 79, 200, 300, 500, 500 et 500 à 80, 1,000 au même prix, 1400 à 81, 1,000 à 82 1/2; 20 de la banque des Citoyens à $136.50.

Les actions de la Nouvelle-Orléans, à une heure avancée, 800 actions du Canal de l'Ile aux Vaisseaux se sont vendues à 75 et 100 à 80 cts.

Les mandats de l'Etat de la nouvelle émission ont faibli, $625 et $625 se sont vendus à 62 cents, $2,545, de bonne heure, à 50. Les courtiers ont acheté à 50 les nouveaux, 98 à 95 les anciens et 98 à 96 1/2 les métropolitains; ils ont vendu les premiers à 52 les nouveaux, 95 1/2 à 96 les anciens et 99 à 99 1/4 les métropolitains.

Un lot de $500 de billets de la ville s'est vendu à 11 1/2 cents. Les courtiers ont acheté de petites sommes à 12 à 13 et vendu à 11 d'escompte.

Nous cotons:

Sucre de la Louisiane	—	—
do de l'Etat de la Louisiane	—	—
do Mexicains et Trailers	45 00	à 48 00
do du Canal	45 00	à 48 00
do Union	52 50	à 52 75
do Chaves	100 00	à 100 00
do Nouvelle-Orléans	43 00	à —
do du Sud	85,00	à 85 00
do Marchands	—	à 56 00
do Crescent City	24 00	à 25 00
do d'Amérique	220 00	à 225 00
do Germania National	100 00	à —
do Louisiana National	110 00	à —
do Jackson	—	à 26 00
Compagnie Manufacture de l'Union	74 00	à 76 00
do de Hope	95 00	à 100 00
do de Germania	—	à 70 00
do de Victoria Dillers	85 00	à 90 00
Compagnie Abattoirs (Crescent City)	78 à	80
Compagnie Nav de la vallée du Miss.	—	à —
Compagnie Lev. de la vallée Miss.	—	à 50
Compagnie de gazage	25 00	à 30 00
Compagnie de la Loterie	—	à —
Compagnie des Eaux à Sucre	20 00	à 30 00
Association de Prêts sur gages	32 00	à 35 00
Bonds de l'Orphelinat	—	à 60 00
do Carrollton	115 00	à 116 00
Compagnie Gaz Carrollton	—	à —
do Jackson	7 00	à 7 25
Prêts à Colonie à la Pêche	71 00	à 72 00
Chemin de fer de ville	168 50	à 170 —
do de la rue St Charles	68 00	à 70 00
do de Carrollton	71 00	à 74 00
do Canal et Claiborne	47 00	à 48 00
do Orleans	68 00	à 71 00
Comp. du trac		à 100 00
Bonds de l'Etat 1868	70 à	72
Sixes de l'Etat (Eaux)	72	à 74
Sixes de l'Etat (Prêt 7 30)	84	à 85
Bons Nord de la Ligne et Texas 8 0/0	84	à 85
Coupons de l'Etat	95 à	96
Sixes de l'Etat de 1869	90	à —
Bonds consolidés de la ville	78 à	79
Bonds chemins de fer de ville	71 à	72
do de la ligne	78 à	80
do do 7 0/0	78 à	78 1/2
do do 10 0/0	98 à	100
Bonds Jefferson City	75 à	80
Bons du chemin de fer des Jackson		
Bons hypothécaires	85 à	94
Bons du chemin de fer des Opelousas		
sans les hypothèques	89 à	90
avec dividende		

Bureau d'Espèces et de Change de Bruno & Warner, No. 146, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger. Valeur en or des E.-U.

Souverains Victoria	$4 87
do vieux	4 86
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Livres de 20 francs	3 84
Billets de la Banque de France en francs	19
X Vlaker	7 40
X Claier prussien	7 40
X soldats Holl	7 40
Kroners	4 25
Doublons d'Espagne	16 00
do patriotes	15 40
Argent étranger.	
Argent anglais	23
Du français	18
Francs en pièces	
Du espagnoles	1 01
Couronnes prussiennes	1 02
do allemandes	1 02
Thaler	96
Thaler prussien-papier	96
Guinées	20
Specie	1 02
Argent espagnol, par once	1

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
VENDREDI SOIR, 15 juillet 1870.

COTON.—Les ventes d'aujourd'hui ne sont bornées à 650 balles prises à des prix irréguliers et qui ont pu partie montrer une hausse de ⅛ à ¼. Nous cotons actuellement l'ordinaire 12 à 13 c, good ordinary 13½ à 14 c, low middling 16½ à 17 c, middling 17¾ à 18 et strict middling à 18½ c.

Le marché a ouvert sous la défavorable influence causée par le caractère hélitiqueux des nouvelles d'Europe, la demande a été limitée et le désir de placer grand. Dans ces circonstances, il s'est vendu du coton ordinaire même à moins que nous ne citions pour ce grade, mais dans d'autres cas, les facteurs ont obtenu des cotes réduites, cotes, qui, cependant, sont nommées comme nominales; mais elles représentent les faits aussi près que possible. Les opérations ont été sensiblement ébranlées par la difficulté de placer le change.

Les ventes, durant les trois jours qui viennent de s'écouler, ont embrassé 3650 balles, faisant un total pour la semaine de 6650, contre 6300 la semaine dernière et 14250 la semaine précédente, et les ventes, durant la seconde de 2100 balles, embrassent 45 balles des autres ports de Livraison et 2545 proprement dites, dont 1943 proprement dites la semaine dernière et 800 l'an dernier. Recettes proprement dites depuis le 1er septembre 1118,408 balles contre 790,607 l'an dernier. Les exportations durant la semaine ont comprit 10970 balles dont 6943 pour Liverpool, 854 pour le Havre, 600 pour Hollande, et 2625 à destination de New-York.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. bal.		770
Reçu, jusqu'à ce jour	835	
Arrivé précédemment	1185023	1186858
		1190619
Expédié aujourd'hui	320	
Expédié précédemment	1138155	1141855
Stock en mains et à bord		57754

SUCRE ET MELASSE.—Il est arrivé ce matin 56 boucauts de sucre et seulement 6 barils de mélasse. Les approvisionnements des ces articles sont faibles et la demande en est bonne et nous notons un marché ferme. La sucre de la Louisiane commande de 10 à 10¼ c la livre de commun, 10⅝ à 11 pour le fair, 11¼ à 11½ pour le fully fair, 12¼ pour le prime, 12½ c pour la qualité de choix, 12¾ à 13 c pour la fine claire et 13 à 13½ c pour la blanc. Le sucre de Cuba est coté 6½ à 7 c pour le raffiné, 10 à 11 c pour le muscovado et le clarifié. La melasse de la Louisiane commande 50 cts le gallon fermenté, roulée des raffineries de la ville 50 à 75 c. Sirop $1. Il n'y a pas de melasse de Cuba en premières mains et il n'y a pas de mouvement dans l'article de secondes mains.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Il n'y a pas eu d'arrivages de l'Ouest depuis notre dernier rapport.

FARINE.—Le marché est calme et sans changemens. Les ventes d'aujourd'hui se chiffrent à 1300 barils, dont 100 de superfine à $4 95, 200 de double extra à $5 62½, 200 de triple extra à $5 25, 500 d'extra de Scott à $5, 200 fresh à $7 50, 20 et 100 de 3/4 à 25 lessivel.

MAIS.—Le marché est sans point saillant. Pas de demandes. Les seules ventes d'aujourd'hui ont embrassé 200 sacs de jaune mélangé à $1 (30) et 100 de blanc à $1 15 c le boisseau.

AVOINE.—Calme et les prix de Parrish sont à peine soutenus, ventes aujourd'hui de 250 sacs dont 200 de l'Ouest à 54 c, 100 et 100 de Gelena à 55 c le boisseau.

SON.—L'approvisionnement de son est meilleur et les prix du Parrish ont baissé —ventes de 400 sacs à $1, et de 100 à $1 05 les cent livres.

FOIN.—Le foin est en demande et a une tendance à la hausse; la qualité de choix est rare; le prime se vend à 22 à 25 et 200 balles de la qualité de choix ont changé de mains à 26 le tonneau.

POSC.—Un lot de 50 barils de croupons n'est vendu à 18½ le baril; le mess est calme, mais ferme et est tenu à $21, à 21.50 le baril. Détail à $22 le baril.

VIANDE SALÉE A SEC.—Les épaules sont cotées à 13¼ à 13½ c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 16 juillet 1870.

Arrivé, dans la semaine—3425 bœufs du Texas, 1232 veaux et vendu d'un ab. 325 moutons, 20 vaches à lait.

Vendu — 2397 bœufs du Texas, 1262 veaux et vendu d'un ab, 160 cochons, 625 moutons et 17 vaches à lait.

A vendre—1028 bœufs du Texas, 1062 veaux et vendu d'un ab, 25 cochons et 2 vaches à lait.

Bœufs du Texas, achetés du matin,			
le qlt., par kilo	14	à	15
Bœufs du Texas, choisis, par kilo	00	à	00 00
Bœufs du Texas, 1re qlt., par kilo	13 00	à	13 50
Bœufs du Texas, 2e qlt., par kilo	10 00	à	10 00
Bœufs du Texas, 3e qlt., par kilo	12 00	à	12 00
Cochons gras lv., par lv.	8	à	11
Cochons (black) par paire gr.	7 50	à	9 25
Moutons les qlt., par tête	3 00	à	3 50
Moutons 3me qlt., par tête	2 50	à	3 00
Moutons, bons qlt., par tête	1 00	à	1 50
Vaches à lait, de choix, par tête	50 00	à	100 00
Vaches à lait, 3de qlt., par tête	35 00	à	35 00
Vaches du Texas, avec veaux par			
livre	—	à	—
Veaux, par tête	7 50	à	12 00
Gros veaux, par tête	7 50	à	12 00
Chèvres par tête	1 00	à	1 00

MOUVEMENT DU PORT.

Bureau de l'*Abeille.*
Samedi matin, 16 juillet 1870.

La journée d'hier n'a été en rien différente des journées précédentes quant à la température; il fait toujours une chaleur accablante.

Le mouvement des affaires sur la levée est presque nul. On n'y voit que quelques petits lots de sucre, et quelques balles de coton en très faible quantité.

Sont arrivés hier: le Myrtle, de la cote d'en bas—le Lizzie Hopkins, des Opelousas—l'Entreprise de la Rivière-Rouge.

Sont partis: le Bart-Able et le Henry Tête, pour Bayou Sara.

Parmi les départs d'aujourd'hui, nous signalerons aux voyageurs et aux expéditeurs de la paroisse Plaquemine le Myrtle, capt. A. Albert, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine jusqu'au Fort Jackson, laissant la Nlle-Orléans tous les samedis et mercredis matin à 10 heures. M. O. Cantou est chargé de la comptabilité.

Nous appelons l'attention des voyageurs et des expéditeurs du bayou Lafourche à Lockport sur le beau bateau le Right Way, capitaine A. M. Osgood, lequel fait régulièrement deux voyages par semaine, partant de la Nouvelle-Orléans tous les samedis et mercredis soir, à 5 heures. M. T. Nicolle est chargé des affaires du bureau et M. N. Z. Dupuis est chargé du département du fret.

Partira aussi, aujourd'hui, le nouveau bateau le St. John, capitaine W. R. Greathouse. Ce bateau fera régulièrement des voyages par semaine jusqu'à Bâton-Rouge; partant de la Nlle-Orléans tous les samedis soir à 5 heures. M. T. Nicolle est chargé des affaires du bureau et M. N. Z. Dupuis est chargé du département du fret.

Partira aussi, aujourd'hui, le nouveau bateau le St. John, capitaine W. R. Greathouse. Ce bateau fera régulièrement des voyages par semaine jusqu'à Bâton-Rouge; partant de la Nlle-Orléans tous les samedis soir à 5 heures. M. T. Nicolle est chargé des affaires du bureau et M. N. Z. Dupuis est chargé du département du fret.

Sont arrivés: Chime et Ste Marie, avec des marchandises diverses.

Sont partis: le Pontchartrain, capitaine Ferrier, pour Bayou Sara; le Pontchartrain, capitaine Ferrier, pour Bayou Sara; le Pontchartrain, capitaine Ferrier, pour Bayou Sara;